

Pablo Dávila

Allí, sin ser un lugar determinado, ni aleatorio;

Como el puro ser donde no hay nada

09.10 — 20.12.25

*"Unborn and undying,
Neither permanent nor annihilated
Neither the same nor different,
Neither coming nor going."*

The Eight Negations, Nāgārjuna, Mūlamadhyamaka-kārikā

THE PILL® is thrilled to present Mexican artist Pablo Dávila's first solo exhibition in Paris, opening on October 18, 2025. Titled *Allí, sin ser un lugar determinado, ni aleatorio; Como el puro ser donde no hay nada* [There, a place neither precise nor random; Like pure being where there is nothing], the exhibition presents a series of material propositions exploring the phenomenology of space through emergent forms perceived as events appearing in time and space.

Drawing inspiration from the Buddhist philosopher Nāgārjuna's concept of the emptiness of all things, Dávila approaches space as a conceptual imputation: a name we give to relational potential in the absence of direct contact. Far from a nihilistic notion of non-existence or deprivation, this understanding of emptiness articulates the interconnectedness of all things, the incessant flux of phenomena, and how human thought and life emerge interdependently within both natural and social worlds.

Each sculpture in the exhibition enacts a different facet of space as emptiness, relation, and impermanence, rehearsing time-space events through a form of negative thinking. Beyond their immediate material presence, Dávila's artistic gestures lie in setting the temporal and spatial parameters for contingencies of sound, rhythm, and movement—conditions through which events arise as perceptible phenomena.

In Encuentran Un Lugar En El Mundo (Y Dudan En Otro Mundo) [They Find a Place in the World (And Doubt in Another World)], an ever-shifting soundscape of radios tuning in and out of frequencies renders space audible as a field of relational flux, materializing relational phenomena such as interference, emergence, and disappearance as processes of dependent arising. *Esperan En Lugares Donde Viven Mientras Esperan* [They Wait While They Live Where They Wait] proposes a speculative cube, perceptible only through the void between thousands of suspended elements held in tension with open air. Designated by Dávila as a "thing" only insofar as it unravels in the viewer's mind, the work suggests a geometry of waiting—being held by emptiness. Connecting the exhibition to cosmic time and to the conditions of our existence, *El Escenario Se Coloca y Se Retira* [The Stage Is Set And Removed] offers a countdown centered on the Sun's current age and the time remaining from its projected lifespan: We are contained within a duration that also fades. The cosmic stage is set, and then withdrawn.

THE PILL®

"Space is neither a substance nor a void.

It arises dependently, is designated conceptually, and lacks inherent nature.

*Space is not a self-existing container. It exists only in relation to what it allows—
movement, separation, rest, extension, distance.*

*In this way, space is like other "empty" phenomena: It is the condition for the possibility of things appearing, but not a
"thing" itself.*

It cannot be said to be born or to die.

It doesn't move or stand still.

There are no "things" here, only events. There is no definitive form, only conditions.

And in that absence, perhaps something more subtle appears: not what is, but what arises because it is not."

Pablo Dávila

Pablo Dávila's interests and series of works are a constant exploration into space and time consciousness. Informed by science, music, poetry, cognitive sciences and physical phenomena, his works delve into notions of perception, the fleeting nature of time and historical interpretations through forms that are both pared-down and charged with sensorial immediacy. Exploring sentience and subjectivity through an ongoing investigation into perception, time, and spatial consciousness, his practice encompasses a multiplicity of media such as video, sound, electronics, installation, photography, painting, and site-specific interventions. Dávila constructs environments where perception itself hovers between cognitive understanding and sensory disorientation. His meditative yet incisive approach situates him within the tradition of Latin American conceptualism, offering a subtle critique of how technological regulation and codes of language interact with embodied perception.

Pablo Dávila (Mexico City, 1985) lives and works in Mexico City. Dávila studied film at Vancouver Film School (Canada). His recent solo exhibitions include *Time Moves In One Direction, Memory In Another*, MAH Genève (Geneva, 2023); *It Comes Out Of Thin Air, Spreads, Shifts, Becomes Something Else*, OMR (Mexico City, 2023); *Please Call If Anything's Unclear*, THE PILL (Istanbul, 2022); *Under one lamp by the day, billions by night*, THE PILL (Istanbul, 2019); *Ladies & Gentlemen, We Are Floating In Space*, CULT Aimee Friberg Exhibitions (San Francisco, 2016). Selected group exhibitions include *Still Alive*, Aichi Triennale cur. Tobias Ostrander (Nagoya, JP, 2022); *INDEX*, Museo Marco (Monterrey, MX, 2022); *Form Follows Energy*, OMR – Lago / Algo (Mexico City, 2022); *OTRXS MUNDXS*, Museo Tamayo (Mexico City, 2020). Dávila has participated in the Atlantic Center for the Arts residency with Josiah McElheny (2016, Florida, USA).

Pablo Dávila

Allì, sin ser un lugar determinado, ni aleatorio;

Como el puro ser donde no hay nada

09.10 — 20.12.25

*"Sans naissance et sans mort,
Ni permanent ni anéanti,
Ni identique, ni différent,
Ni venant ni partant."*

Les huit négations, Nāgārjuna, Mūlamadhyamakakārikā

THE PILL® est heureuse de présenter la première exposition personnelle de l'artiste mexicain Pablo Dávila à Paris, qui débutera le 18 octobre 2025. Intitulée *Allì, sin ser un lugar determinado, ni aleatorio; Como el puro ser donde no hay nada*, l'exposition présente une série d'installations explorant la phénoménologie de l'espace à travers des formes émergentes perçues comme des événements.

S'inspirant du concept bouddhiste de Nāgārjuna sur la vacuité, Dávila aborde l'espace comme une imputation conceptuelle : un nom que nous donnons au potentiel relationnel en l'absence de contact direct entre les choses. Dans cette perspective, l'espace n'est pas une réalité matérielle, mais une construction que nous nommons pour désigner les liens possibles entre les éléments. Cette approche met en lumière l'interdépendance du vivant, le flux continu des phénomènes et la manière dont nos vies et nos pensées se tissent avec celles du monde naturel et social.

Les installations traduisent cette idée en proposant différentes manières d'aborder l'espace : comme vacuité, comme relation, comme impermanence. Elles ne se limitent pas à leur matérialité immédiate mais ouvrent sur des expériences sensibles où les formes sont déployées dans le temps, à travers le son, le rythme et le mouvement. Chaque œuvre devient alors un point de rencontre entre matière et perception, où l'espace se révèle moins comme un lieu que comme une expérience à vivre.

Encuentran Un Lugar En el Mundo (Y Dudan En Otro Mundo), un paysage sonore en constante évolution, composé de radios qui captent et perdent des fréquences, rend l'espace audible comme un champ de flux relationnel, matérialisant des phénomènes relationnels tels que l'interférence, l'émergence et la disparition comme des processus de dépendance mutuelle. *Esperan en Lugares Donde Viven Mientras Esperan* propose un cube spéculatif, perceptible uniquement à travers le vide entre des milliers d'éléments suspendus maintenus en tension avec l'air libre. Désignée par Dávila comme une « chose » uniquement dans la mesure où elle se dévoile dans l'esprit du spectateur, l'œuvre suggère une géométrie de l'attente, maintenue par le vide. Reliant l'exposition au temps cosmique et aux conditions de notre existence, *El Escenario se Coloca Y se Retira* propose un compte à rebours centré sur l'âge actuel du Soleil et le temps restant de sa durée de vie anticipée : nous sommes contenus dans une durée qui s'estompe également, situés en tension immédiate avec le seuil du temps cosmique.

THE PILL®

*L'espace n'est ni une substance ni un vide.
Il apparaît de manière dépendante, est désigné conceptuellement et est dépourvu de nature inhérente.
L'espace n'est pas un contenant qui existe par lui-même.
Il n'existe qu'en relation avec ce qu'il permet : le mouvement, la séparation, le repos, l'extension, la distance.
En ce sens, l'espace est comme les autres phénomènes « vides » : c'est la condition qui permet aux choses
d'apparaître, mais ce n'est pas une « chose » en soi.
On ne peut pas dire qu'il naît ou meurt.
Il ne peut ni se mouvoir ni rester immobile.*

*Il n'y a pas de « choses » ici, seulement des événements.
Il n'y a pas de forme définitive, seulement des conditions.
Et dans cette absence, quelque chose de plus subtil apparaît peut-être : non pas ce qui est, mais ce qui apparaît parce
qu'il n'est pas.
Pablo Dávila*

Les recherches de Pablo Dávila constituent une exploration constante de la conscience de l'espace et du temps. Nourri par la science, la musique, la poésie, les sciences cognitives et les phénomènes physiques, son travail aborde les notions de perception, la volatilité du temps et les interprétations historiques à travers des formes à la fois épurées et chargées d'une immédiateté sensorielle. En interrogeant la sensibilité et la subjectivité au moyen d'une investigation continue sur la perception, le temps et la conscience spatiale, sa pratique se déploie dans une multiplicité de médiums tels que la vidéo, le son, l'électronique, l'installation, la photographie, la peinture et les interventions in situ. Dávila construit des environnements où la perception elle-même oscille entre compréhension cognitive et désorientation sensorielle. Son approche, à la fois méditative et incisive, l'inscrit dans la tradition du conceptualisme latino-américain, en proposant une critique subtile de la manière dont la régulation technologique et les codes du langage interagissent avec la perception incarnée.

Pablo Dávila (Mexico, 1985) vit et travaille à Mexico. Il a étudié le cinéma à la Vancouver Film School (Canada). Ses récentes expositions personnelles incluent *Time Moves In One Direction, Memory In Another*, MAH Genève (Genève, 2023) ; *It Comes Out Of Thin Air, Spreads, Shifts, Becomes Something Else*, OMR (Mexico, 2023) ; *Please Call If Anything's Unclear*, THE PILL (Istanbul, 2022) ; *Under one lamp by the day, billions by night*, THE PILL (Istanbul, 2019) ; *Ladies & Gentlemen, We Are Floating In Space*, CULT Aimee Friberg Exhibitions (San Francisco, 2016). Parmi ses expositions collectives récentes : *Still Alive*, Aichi Triennale, cur. Tobias Ostrander (Nagoya, JP, 2022) ; *INDEX*, Museo Marco (Monterrey, MX, 2022) ; *Form Follows Energy*, OMR – Lago / Algo (Mexico, 2022) ; *OTRXS MUNDXS*, Museo Tamayo (Mexico, 2020). Dávila a également participé à la résidence de l'Atlantic Center for the Arts avec Josiah McElheny (2016, Floride, États-Unis).